

ARGENT

Un espoir pour les surendettés

Dernière page

Courrier picard

HAUTE PICARDIE

Mardi 2 novembre 2010 - 0,95 €

www.courrier-picard.fr

N° 20959

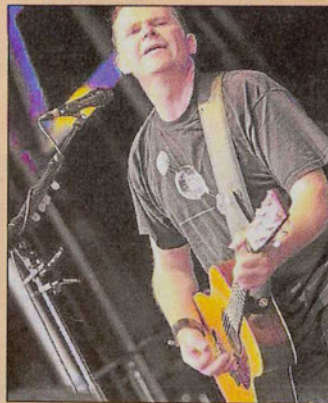
LES DESSOUS CHICS

par Philippe LACOCHE

Émotions ardennaises

Chronique subjective de la vie culturelle. À retrouver chaque mardi.

Coup de foudre pour une chanson entendue, l'autre samedi, sur France-Inter, une fois de plus grâce à l'irremplaçable émission de Philippe Meyer : *La prochaine fois je vous le chanterai*. Quelle est donc cette chanson, te demandes-tu, lectrice impatiente ? Il s'agit de *T'étais pas né*, d'Éric Fraziak (notre photo). Qu'est-ce qui fait le charme d'une chanson - ou de toute œuvre d'art ? Sa justesse. Tout simplement. Pas besoin de mots brillants, d'une construction compliquée, de prétentions diverses, de volonté de bousculer la fourmilière. Non. Une chanson vous émeut, vous transporte, vous fait rêver. Ou pas. Celle d'Éric Fraziak m'a chaviré et m'a ému au plus haut point. Que dit-elle ? Un père, quadra ou quinqu, s'adresse à son fils, un ado toujours sur Internet. Et le père lui raconte sa vie, ses années de jeunesse, certainement au cœur des seventies. « *Tout ce qu'on avait c'était nos potes/Un vieux pat'd'eph, une paire de bottes/Rimbaud de la place ducal/On avait des rêves plein la tête/Y'avait pas encore*



Internet... » On les sent bien, là, toutes proches, nos fameuses années soixante-dix. Le rock'n'roll de province ; les soirées de biture à la bière aigre. Les gueules de bois, et la fraternité de copains. Et cette voix de père sous laquelle sourd une pointe d'inquiétude devant ce fiston fan de Facebook, de MySpace et autres. Sous cette voix : un immense amour paternel qui se murmure, discret, pudique. Beau. Cette chanson est celle d'un auteur authentique, d'un écri-

vain. Elle eût pu être écrite par André Hardellet ou Henri Calet s'ils avaient croisé la route de Ferré, de Lavilliers, de Béranger, de Neil Young ou de quelques autres poètes du même calibre.

Fraziak nous donne à entendre les atmosphères de province dans ce qu'elles ont de plus poétiques. Une manière de réalisme social. Cet Ardennais, originaire de Bar-le-Duc, sait de quoi il parle. Des galères musicales, il a dû en connaître. Ça s'entend à sa voix ; ça se voit dans son allure de grand cow-boy au cuir tanné. Il a commencé au début des années quatre-vingt sous le nom d'Éric Fraziak et Fond de Cale, s'est produit au Printemps de Bourges en 1983, a sillonné les routes, a laissé derrière lui quelques albums tout en s'adonnant à de nombreux petits boulots (soudeur, mécanicien, ingénieur du son, patron de radio locale, etc.), a assuré les premières parties de plusieurs artistes (Paul Personne, Clarika, Pauline Croze, etc.) Son dernier disque, celui qui contient la chanson *T'étais pas né*, est, dit-on, en passe de devenir un succès. J'espère, tout simplement, qu'il permettra au grand public de découvrir ce chanteur singulier et émouvant.